

RESUME DE STAGE

Bouturage du rosier et autres persistantes

Généralités

Date : samedi 26 août 2023

Lieu : Jardin d'Amanda et Fabrice BAURAIN-LEVI, Quartier du Moulin, 11230 CHALABRE

Le stage est proposé dans le jardin d'adhérents de l'association Atout Fruit, Fabrice et Amanda, installés à Chalabre en 2018. Si aujourd'hui nous pouvons aisément emprunter les allées pour admirer les nombreux végétaux mis en évidence, c'est suite à un important et minutieux travail de débroussaillage des heureux nouveaux propriétaires, car à leur arrivée, la propriété n'avait plus d'occupants depuis 12 ans, le jardin n'a donc pas bénéficier de l'entretien nécessaire. Une richesse botanique a alors été retrouvée puisque les anciens propriétaires avaient installé plus de 100 variétés de rosiers, sous les conseils avisés de parents avertis.

Pour l'anecdote, un pot contenant la 100aine d'étiquettes des noms latins des rosiers a été remis à Amanda et Fabrice lors de l'acquisition, mais ça ne s'arrête pas là, car il était accompagné d'un 2nd pot recelant de plus de 150 autres noms d'espèces ! Un véritable trésor pour Joseph MICHEL, notre fidèle et précieux intervenant en botanique, qui s'apprête à nous transmettre ses savoirs en bouturage.

Les boutures naturelles

Le bouturage est un mode de reproduction végétatif qui permet de reproduire à l'identique le pied mère. C'est un clonage.

De nombreuses espèces ont la capacité de se bouturer au simple contact de n'importe lequel de leur organe avec le sol ou un substrat. Pour exemple, des « **plantes à codex** ». L'organe détaché, posé sur le substrat, produit d'abord une feuille puis une racine.

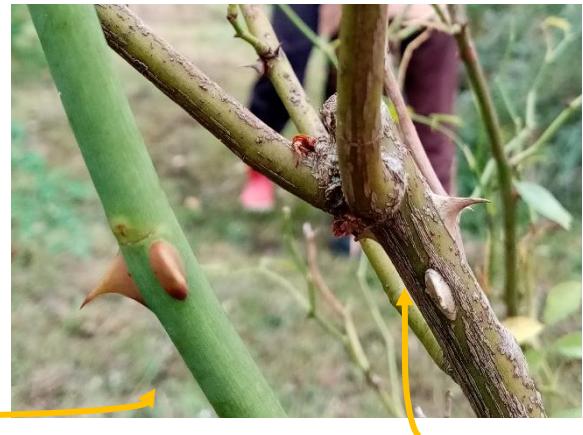
Quelques exemples : Pélargonium, Famille des Crassulacées (ne mettre que très peu d'eau afin d'éviter le gel), Sénéçon articulé (casser les articulations, ne pas les couper sinon les réserves se vident).

La technique

1. Choisir la bouture

Pour les plantes à feuillage persistant, auquel le système végétatif du rosier s'apparente bien que semi-caduc, le bouturage peut se réaliser d'août à décembre. Si la bouture est réalisée en août, les premières poussent aériennes démarreront dès octobre, il faudra un peu plus de temps pour les racines. Les nouveaux plants seront prêts à être transplantés au printemps suivant.

Choisir des rameaux de l'année « aoûtés », ou au moins « semi-aoûtés », c'est-à-dire qui ont commencé à lignifier. Il est possible de prendre du bois de 2 à 3 ans pour la partie enterrée et le talon (voir point 2.) tant que la partie aérienne contient des bourgeons à bois. Ne jamais laisser de bourgeons à fleur/fruit sur la bouture car la plante y mettra toute son énergie au détriment des racines et avec un fort risque de dessèchement.



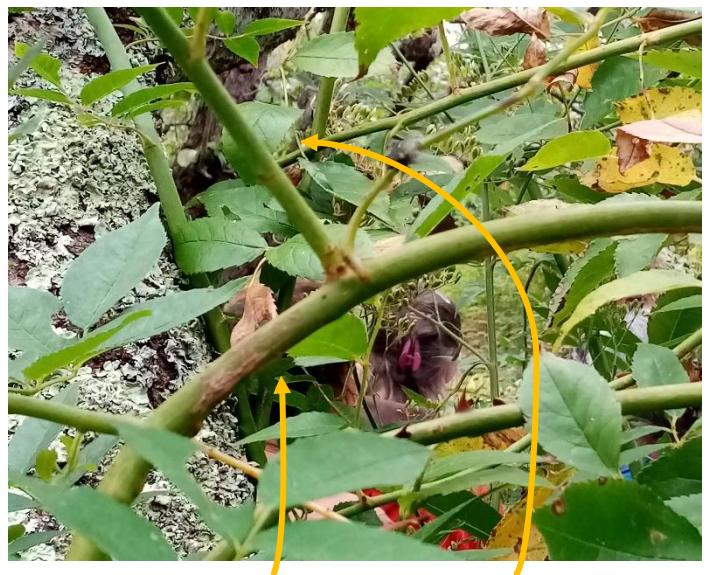
Bois non-aoûté

Bois aoûté

Sur les rosiers très vigoureux le bois de l'année précédente ($N+2$) forme une arcure d'où ont démarré les pousses verticales de l'année ($N+1$). La partie aoûtée sera au niveau de l'arcure sur le rameau $N+2$. Il sera alors possible d'y prélever le talon (zone de la ride d'insertion du rameau concentrée en hormones/ voir point 2.).



Rosier très vigoureux



Arcure: bois aoûté $N+2$ et pousse $N+1$



Jeunes pousses sur vieux bois - Rosier buisson

Sur les rosiers buissonnants il n'est pas rare de voir de jeunes et fines pousses démarquer sur le vieux bois. Il est possible à l'aide d'un talon de bouturer de fins rameaux.

Pour certaines plantes, des boutures en mai sont possibles. L'enracinement démarre alors rapidement et les jeunes plants pourront être déterrés dès juillet pour trouver leur place au jardin.

Dans le commerce, les plants de rosiers sont souvent greffés. Lors de la sélection de la bouture il est important de veiller à ne pas prendre une repousse du porte-greffe. Pour cette raison, il est conseillé de ne pas bouturer les drageons qui partent du sol

2. Préparer la bouture



Idéalement la bouture ne sera pas longue, **moins de 40cm**, afin de ne pas l'épuiser : 2 à 3 bourgeons dans le sol, et 2 bourgeons hors du sol. Toujours bien vérifier la présence d'yeux pour démarrer les nouvelles pousses. Ainsi un rameau pourra être divisé en plusieurs boutures.

Couper dans une **zone de rides**, juste en dessous d'un nœud à la base de la bouture et au-dessus d'un nœud en haut de la bouture. Au niveau des bourgeons, les tissus contiennent une forte concentration d'**hormones** spécifiques à la production de nouvelles cellules (l'auxine) et régulant la croissance des plantes (les gibberellines). Dans le sol, les racines démarrent de cette zone « ridée ».

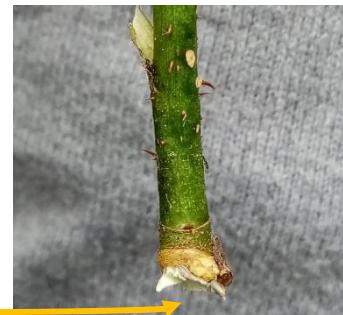
Les coupes de la bouture peuvent être réalisées en biseau, c'est-à-dire de biais, elles sont plus faciles à faire.

Placer la lame coupante du sécateur du côté à conserver.

Ne conserver que 3 à 4 feuilles en haut de la bouture, effeuiller les autres feuilles en conservant leur pétiole et couper le bourgeon apical afin de forcer le réveil des bourgeons qui ne sont pas encore en activité.

Pour certaines espèces il est possible de **créer un talon** en arrachant le rameau de l'année, notre bouture, au lieu de le couper au sécateur, afin de faire venir à sa base un morceau du bois de 2 ans, le talon. Réduire ce dernier à 2 cm, il sera concentré en hormones.

Exemples : Oliviers de bohême, rosiers (sur les rosiers à petites fleurs, le prélèvement d'un talon garantit quasiment la reprise)



S'il est nécessaire de **transporter les boutures** il faut les effeuiller sur place, enruler la base d'un sopalin, tremper le sopalin dans l'eau puis mettre l'ensemble dans une bouteille plastique bouchon fermé, coupée en deux et rescotchée. Cette technique permet une conservation sur plusieurs jours à l'abri des grosses chaleurs et du plein soleil.

Transport de la bouture

3. Le substrat

Le maintien d'une humidité modérée est l'enjeu principal. Les boutures seront sensibles aux sécheresses du substrat et pourront dépérir rapidement en cas de manque d'eau. A l'inverse, trop d'eau engendrera une asphyxie des boutures par manque d'oxygène dans le sol. Il faut donc maintenir une légère humidité constante.

A même le sol : l'idéal est de bêcher un carré de jardin ½ ombragé où réaliser les boutures. La terre doit être aérée, très filtrante (pas plus de 10% de retenue d'eau) quitte à y ajouter du sable. L'argile est à proscrire car trop peu drainante et responsable d'asphyxie.

En pot : la conduite sera plus difficile car l'humidité devra être contrôlée plus strictement.

Le sable et même l'eau peuvent être de bons substrats pour démarrer les boutures de certaines espèces. En effet, la bouture fabrique ses nouvelles racines à partir de ses propres réserves. Par contre, la nouvelle plante ne pourra pas développer sa partie aérienne, le substrat ne lui fournissant pas de nutriment. Le passage de l'eau à la terre représente tout de même un challenge du fait de la fragilité des racines. Une étape intermédiaire dans du sable, ou autre substrat très léger, pourra être nécessaire. Il faudra alors faire couler délicatement le sable sur les racines jusqu'à les recouvrir.

Les espèces à faible surface foliaire, comme le genévrier, demande d'autant plus de vigilance sur le maintien de l'humidité du substrat, car ils auront peu de réserve.

Préparer la place de la bouture par un avant trou dans le sol à l'aide d'un crayon ou d'une baguette, pour ne pas abîmer les bourgeons et tissus de la bouture. D'expérience, enfoncée en biais augmente les chances de réussite.

4. Liste d'espèces et cas particuliers

Cette technique de bouturage convient aux espèces suivantes montrées en exemple lors de la matinée technique : Laurier du Portugal, Fusain, Eleagnus, Conifères, Laurier cerise, Cotoneaster, Houx Feijoa : bouture difficile, privilégier des boutures courtes et un substrat très drainant

Olivier : des tronçons même très vieux mis dans le sol peuvent repousser

Rosiers de la famille des Rugosa : rosier drageonnant qui peut se bouturer à partir de poussent très basses car il réalise une pousse quasiment annuelle et il ne ramifie que très peu. Il s'agit d'un des rosiers les plus faciles à bouturer, même à partir de vieux bois, il est donc rarement greffé. Toutefois, sa capacité à drageonner encouragera le prélèvement de drageon plutôt que le bouturage.

Rosier rugosa rampant



Hormones de bouturage

1. Dans le commerce

Il est possible d'acheter de l'hormone de bouturage de synthèse. Il s'agit de substances chimiques reproduisant l'auxine naturelle. Exemple : l'AIB, Acide Indole Butyrique.

Bien que non indispensable, elle peut être utile pour certaines espèces.

Ces hormones de bouturage peuvent se présenter **en poudre** – il s'agit alors de tremper la base de la bouture directement dans le produit puis de tapoter pour enlever l'excès (trop d'hormones favorise le développement d'un amas de cellules peu propice à la reprise de la bouture) – ou en **solution liquide** qui évitent ce risque d'excès d'hormones.

A noter qu'il existe une date de péremption.

Il est aujourd'hui possible de trouver des produits naturels à base de mycorhizes favorisant la rhizogenèse (fabrication racinaire). Ces produits peuvent être employés à l'échelle des grandes cultures.



2. Fabrication maison

La fabrication d'hormone de bouturage naturelle est possible à base **d'eau de saule ou de ronce**. Ces espèces possèdent de l'acide salicylique dans leur sous-écorce qui favorise la rhizogenèse.

Remplir un bocal de petits bouts d'environ 1cm de tige de saule ou de ronce, pelés ou écrasés ils seront encore plus rapidement efficaces. Recouvrir d'eau. Laisser macérer 5 à 6 jours sans fermer le bocal. Puis tremper la base de la bouture dans la solution ainsi créée avant de la mettre en terre.

L'eau de bouturage naturelle se conserve 5 à 6 semaines. Elle évolue sous forme de gel au fil des jours.

Informations diverses au cours de la visite

Dans ce jardin laissé à l'abandon durant plusieurs années, les rosiers ont dû être taillés drastiquement cet hiver. Un retard de floraison a donc été observé cette année et les pousses de l'année sont encore vertes et herbacées fin août. Elles seront probablement plus aoutées à la mi-septembre.

Lors de la taille des fleurs fanées, 2 tiers de la tige du rosier sont retirés.

Le rosier s'implante dans une exposition ensoleillée.

Des rosiers très poussants, à tige longue, sont en général des rosiers grimpants.

Pour quasiment tous les types de rosier, la marcotte est possible.

Le rosier Banks peut pousser de 5 à 6 mètres par an. Il ne fait pas d'épine.



Joseph devant un rosier Banks